

Préfecture – Enquête concernant les conditions de vie ouvrière et rurale, 1913-1914 (Cote : M7873)

Questionnaire pour le village de Dontilly, réalisé par M. Burin, instituteur

Transcription partielle :

« Les cultures sont à peu près les mêmes qu'il y a trente ans, sauf en ce qui concerne les terrains plantés en vignes qui ont été convertis en terres labourables. Mais la culture a fait des progrès sensibles par suite de l'emploi des engrais chimiques et des machines agricoles. Pourtant le prix des terres a diminué d'au moins moitié et les loyers ont subi une diminution d'un tiers. Cela tient à ce que la plupart des enfants de cultivateurs abandonnent la profession de leurs parents pour aller se fixer à la ville.

Il y a trente ans, la commune comptait trois tuileries en activité ; aujourd'hui, il n'y en a plus qu'une. Il y a aussi de grands changements dans les conditions de la vie. On a pris, malgré la cherté de la vie, des habitudes de bien être qui n'existaient pas autrefois.

La cause de l'émigration vers les villes vient de ce que les jeunes gens trouvent le travail de la culture trop rude, et qu'ils espèrent trouver dans les villes un travail moins fatigant et plus rémunérateur.

Les familles nombreuses sont bien plus rares qu'autrefois. On n'en trouve que dans la classe presque indigente. Cela tient probablement à la cherté de la vie et aux habitudes de bien être prises par la population. »

E. Personnes qui ont quitté le village en 1911, 1912, 1913 pour aller se fixer ailleurs.

(Ne pas compter les jeunes gens partis pour le service militaire, mais compter ceux qui, à l'expiration du service militaire en 1911, 1912 ou 1913 ne sont pas revenus.)

DATE DU DÉPART	SEXE (M., F. ou F.)	AGE EN ANNÉES au départ	NÉ oui ou non		PROFESSION avant LE DÉPART	LIEU DE LA NOUVELLE RÉSIDENCE		PROFESSION ACTUELLE
			dans la commune	dans le départ- ement		Commune.	Département	
1911	M	61	non	non	rentier	.	Yonne	rentier
1911	F	11	non	non	id		id	id
1912	M	61	non	oui	charrier	Gurcy	S. M.	charrier
1912	F	62	oui		sans	id	id	sans
1913	M	62	non	oui	cocher	Chalautre	id	gard. champêtre
1913	F	11	non	oui	sans	id	id	sans
1913	F	60	oui		rentière	Donnemarie	id	rentière
1913	M	23	oui		charretier	Guignol	id	employé de che- min de fer

F. Coût de l'entretien des enfants dans les familles ouvrières du village.

Estimation de ce que coûte d'ordinaire par mois à ses parents, un enfant, élevé par sa mère, âgé de	$\left\{ \begin{array}{l} \text{moins de 2 ans} \dots\dots\dots \\ \text{2 à 6 ans} \dots\dots\dots \\ \text{6 à 13 ans} \dots\dots\dots \end{array} \right.$	1 ^{fr}
		5 ^{fr}
		3 ^{fr}
Somme allouée par mois par le département pour le placement d'un enfant assisté dans une famille :		10 ^{fr}

Observations et avis recueillis auprès des personnes notables de la commune, des autorités, instituteurs, médecins, etc., notamment : 1° sur les changements de l'état économique depuis 30 ans, nature des cultures, prix des terres, revenus, industries, etc.; 2° sur les changements dans les habitudes, les conditions de l'existence, etc., depuis 30 ans; 3° sur les causes de l'émigration (soit vers les villes, soit vers l'étranger); 4° sur les causes de la diminution des familles nombreuses, etc.

Les cultures sont à peu près les mêmes qu'il y a 30 ans, sauf en ce qui concerne les terrains plantés en vignes qui ont été convertis en terres labourables. Mais la culture a fait des progrès sensibles par suite de l'emploi des engrais chimiques et des machines agricoles. Toutefois le prix des terres a diminué d'au moins moitié et les loyers ont subi une diminution d'un tiers. Cela tient à ce que la plupart des enfants de cultivateurs abandonnent la profession de leurs parents pour aller se fixer à la ville.

Il y a trente ans, la commune comptait trois tuileries en activité; aujourd'hui, il n'y en a plus qu'une.

Il y a aussi de grands changements dans les conditions de la vie. On a vu, malgré la cherté de la vie, des habitudes de bien-être qui n'existeraient pas autrefois.

La cause de l'émigration vers les villes vient de ce que les jeunes gens trouvent le travail de la culture trop rude, et qu'ils espèrent trouver dans les villes un travail moins fatigant et plus rémunérateur.

Les familles nombreuses sont bien plus rares qu'autrefois. On n'en trouve que dans la classe presque indigente. Cela tient probablement à la cherté de la vie et aux habitudes de bien-être prises par la population.